FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

PREMIERE PARTIE

LE SURSIS

I

(Suite)

Aux Bernadettes, personne.

Claudine venait de partir pour Garches. Les ouvriers étaient dans les champs. Montmayeur cogna contre la porte de l'habitation. Elle n'était fermée qu'au loquet. Il entra. Personne non plus dans l'immense cuisine de la ferme. Cependant du feu brûlait. Claudine ne tarderait pas à rentrer pour faire le déjeuner.

—Bourreille n'est pas là ! se dit Montmayeur.

Il prêta l'oreille afin de s'en assurer.

Tout d'abord il n'entendit rien. Et il allait partir, se proposant de revenir dans l'après-midi, quand il lui sembla percevoir un son bien particulier, clair, vibrant, cristallin, ce son que l'on entend dans les banques, ou dans les maisons de jeu, le son de l'or que l'on remue, des louis que l'on entasse, que l'on compte, que l'on bouleverse,—ce son qui donne la fièvre, qui allume des flammes dans les yeux, serre le cœur, fait frémir les doigts...

Et Montmayeur, avec un sourire froid que démentaient ses lèvres toutes blanches Montmayeur murmura !

—Les histoires que l'on raconte ne sont pas des mensonges... Voilà Bourreille qui compte son trésor !...

Le bruit paraissait venir de derrière une porte pleine, très étroite.

Montmayeur l'ouvrit doucement.

Il se trompait. La chambre où il entrait était vide. Quelques chaises. Une commode. Un lit dans une alcôve profonde. Là devait coucher Bourreille.

Au fond une autre porte vitrée avec un rideau de serge rouge sur les carreaux étroits.

Il s'approche, soulève le rideau.

Couché par terre, Bourreille compte son or, s'en amuse, comme un enfant avec des billes ou des cailloux, rit, se relève, danse, se recouche, les yeux hagards les cheveux emmêlés collés sur son front par la sueur, les gestes désordonnés, les rares et rauques exclamations qui lui échappent, tout cela est bien d'un fou.

Tout à coup le fermier réunit en un monceau or et billets, et va les cacher dans un énorme bahut de chêne, ferme la porte à double tour, emporte la clef sur lui et revient.

Montmayeur a eu le temps de s'esquiver. Il rétrograde, sans bruit, dans la cuisine et se tient sur le seuil, regardant les poules et les pintades qui picorent sur le fumier, pendant que deux porcs, en liberté, cabriolent lourdement à la poursuite l'un de l'autre.

Au bruit que fait Bourreille, Montmayeur tourne la tête.

—Bonjour, monsieur, dit-il au fermier des Bernadettes. Je vous croyais absent. J'allais partir sans vous voir.

Le maniaque le considère d'un œil inquiet. L'indifférence du chimiste le rassure. Il s'assied tremblant. Depuis qu'il possède cette fortune, il ne mange plus. Sa faiblesse est extrême. Un enfant l'abattrait, sans résistance. Ses jambes décharnées flottent dans son pantalon. Les tendons et les veines de son cou apparaissent, pareils à des cordes, tiraillant sa mâchoire, la peau pend, flasque et jaune.

Montmayeur fait toutes ces remarques. Il a un sourire de pitié.

Voilà l'être dont il a besoin, devant lequel il vient incliner son orgueil !... Un flot de honte, — de colère aussi,— fait rougir son front.

Sur une brève question du fermier. Montmayeur expose l'objet de sa visite. Une fortune certaine à gagner, dit-il, en quelques années !

—Puisque vous avez tant de moyens de vous enrichir, dit le paysan, pourquoi restez-vous pauvre comme Job ?

Le chimiste explique qu'il ne peut rien faire avec rien. Bourreille se met à rire goguenard, méchant. Il hausse ses maigres épaules.

—Pas de danger que je vous donne un sou ! dit-il.

Montmayeur en vain se débat, s'entête. L'autre refuse.

Alors, il reste silencieux, il songe.

La porte entr'ouverte laisse pénétrer le soleil. Dans la cuisine voltigent des essaims de mouches nées d'hier, attirées par le laitage. Au dehors, rien que le caquetage des poules. La ferme est toujours déserte.

Le regard de Montmayeur se trouble. Il se fixe, droit, sur les yeux du maniaque. Et l'expression, sans doute, en est bien épouvantable, car celui-ci se dresse effaré, recule, sans voix, jusqu'au fond de la pièce, les mains en avant.

Montmayeur, sans bouger, le poursuit de son regard farouche.

Tout à coup il fait un pas vers Bourreille, ses mains robustes frôlent ce cou qu'elles tordraient aisément. Ce serait vite fini. Et Bourreille le comprend si bien qu'il râle :

—Grâce ! grâce ! Je ne vous ai rien fait ! Ne me tuez pas.

S'il n'avait point parlé, peut-être était-ce la mort !

Sa parole réveille Montmayeur de son envie terrible.

—En plein jour, on m'a vu entrer...On me verrait sortir... Je suis fou !

Et il s'en va, brusquement, à grandes enjambées, pendant que Bourreille, terrifié, se traînant sur les genoux, les dents claquant, va fermer la porte au verrou.

Montmayeur est longtemps à se remettre de cette émotion mortelle. A la fabrique, Georges, fiévreux, l'attend. Au dehors le soleil inonde la campagne, déjà brûlant. Près de la cheminée, où flamboie un fagot entier, le malade frissonne. Il se contente de regarder son frère, dont le visage lugubre trahit l'insuccès de sa démarche.

Et Jean, après un lourd silence, Jean à voix basse :

—De l'or, murmure-t-il... Je lui ai vu, à ce pauvre idiot, sans idée et sans cervelle, de l'or plein les mains... Trois fois plus qu'il ne m'en faudrait...Et il est faible comme un souffle....Toi-même. Georges, tu en viendrais à bout !....

—Jean ! Jean ! à quoi penses-tu ?

—Tu veux le savoir ?

—Tu m'épouvantes.

—Pardieu, il y a de quoi ! Je me fais peur à moi-même. Et cependant, c'est si simple, ce que je pense !.... chez Bourreille je vois une fortune inutile....misère et bêtise près d'un trésor... chez nous, je vois la gêne constante, malgré l'intelligence, malgré le travail. Est-ce juste ? Raisonnons.... Il le faut.... Je ne suis pas homme à me faire des illusions... Ce que Bourreille refuse de me donner, je rêve de le lui prendre...

—Mon frère ! dit le fiévreux, debout, haletant.

—Eh bien, quoi ? Je l'ai dit. J'aurais pu te le cacher, après tout. Fais semblant de ne pas le savoir...Je veux te convaincre ...Ecoute....Je suis fort et je suis calme....C'est une question scientifique que je vais résoudre, rien de plus. Aux Bernadettes est enfoui un argent inutile. Je prélève dessus cinquante mille francs.

A qui fais-je du tort ? Il y a sur les boulevards plus d'un banqueroutier auquel on serre la main et qui a d'autres peccadilles à se reprocher ! Comme je suis sérieux et absolument maître de moi, je prends mon temps. Je ne presse rien. Je m'entoure de toutes les précautions imaginables. Je calcule jusqu'à la dernière des chances qui s'élèveraient contre moi. Je ne laisse rien au hasard. Mon vol est œuvre de prudence, de patience et de combinaisons. Tout sera prévu. Dans six mois une main inconnue renverra à Bourreille les cinquante mille francs qui lui manquent, et les intérêts composés s'il le faut. Où est le vol ?....Emprunt forcé, plutôt !...

—Non, c'est un crime ?

—Le crime, j'ai eu envie de le commettre, je l'avoue. C'était si facile ! un enfant étranglerait cet homme ! J'ai eu peur !

—Tu le vois, quelque chose en toi-même se révoltait...

—Non, j'ai eu peur parce que le soleil brillait. La nuit, on est plus brave. Mais je n'ai pas eu peur parce que je craignais les remords....

—Ton parti est pris ?

—Je serais un sot si j'hésitais.

—Et si tu es découvert...si l'on t'accuse....si l'on te condamne !....

—Ne crains pas cela. Je compterai même avec le hasard....

—Au moins, dit le malade en tremblant jure-moi que tu veux le voler seulement....que tu ne feras que le voler !...et que tu le rembourseras !

A continuer.

ROBINSON & CIE

GRAINÉTIERS et FLEURIST

Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.

223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

LA MAISON ST-GEORGE

102 et 104 Rue Rideau

Vins, Liqueurs, Eau-de-vie et Cigars importés de 1er choix | Jugez par vous-même en venant nous faire une visite.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à Ottawa : Dr F. X. VALADE.

A Québec : D^r Ed. MORIN & Cie. — A Montréal : LAVIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Plus de Feu! Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés ; éleveurs, entraineurs, haras, etc.

Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, Pleurésies, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré

MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.

St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer

(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie

207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Ph^ies et Drogueries du Monde.

ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA

ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA

pour vivre sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

SPECULATION

Geo. A. Romer,

BANQUIER & COURTIER

40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Parts, Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetées, vendus et négociés sur marges.

P. S.—Ecrivez pour brochure explicative.

W. J. ELLARD

Fabricant de charrues et forgeron

Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai

30 RUE ST GEORGE, OTTAWA

W. E. BROWN

MANUFACTURIER et MARCHAND

— DE —

CHAUSSURES EN GROS

A transporté son établissement au

No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA

91 te voisine de M. Wall, épicier)

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A	Fermeture M	Fermeture P	Fermeture M	Arrivée A	Arrivée M	Arrivée P	Arrivée M
Ouest — Toronto, Hamilton, etc	1 30	....	9 3	8 00		6 20		
Ouest Belleville,	7 00	....	7 0	9 30	....	....	....	....
Brockville, etc	1 00	....	7 00	9 30	....	6 00	....	....
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest	....	....	9 30	8 00	....	....	....	....
Ouest. — Toronto, Peterboro, etc	1 00	....	9 30	8 00	....	....	....	....
Est—Montréal, etc	3 30	3 30	7 00	8 00	1 30	....	....	....
				9 30				
Est—Prov. Maritimes.	....	3 30	....	....	1 20	....	....	....
Est — Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	....	2 0	7 00	9 30	....	6 30	....	....
Est — Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	9 30	1 20	....	....	....
E.-Unis, via Odgensburg	....	2 00	7 0	9 30	....	....	....	....
Ouest, E.-Unis	9 00	....	7 00	9 30	....	....	....	....
New-York, m. directe	....	2 00	3 3	....	....	2 40	....	....
do do	....	....	7 00	1 45	....	....	....	....
Boston	....	3 30	....	8 0	....	....	....	....
Prescott	....	2 00	7 0	9 30	....	2 4	....	....
Ch. de fer St-L. et O—Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	....	4 8	....	....
Kars, Kenmore	....	....	....	11 00	....	....	....	....
Merrickville, Russell, etc	....	2 00	11 0	....	....	....	....	....
Ch. de fer Pac. Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9 30	8 00	....	2 20	....	....
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 0	....	9 3	....	....	6 20	....	....
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20	....	....
Smiths Falls	10 00	....	7 00	9 30	....	8 0	....	....
Mattawa etc	9 3	....	....	8 00	....	2 20	....	....
Ch. de fer Pac. — Appleton, Ashton, Bristol, etc	....	3 30	....	11 45	....	....	....	....
Ch. de fer Can. At. — Alexandrie, Vankhoi, Lagan, Kastman Springs, etc	7 00	....	3 3.	8 00	1 20	....	....	....
Par diligence — Bell's Corners, Hint'burgh Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	11 00	....	....	....
		A M						
Hull	6 00	10 00	4 45	8 00	2 00	6 00	....	....
Aylmer, Eardly, etc.	7 0	....	4 45	8 00	2 00	....	....	....
Quyon, Tétreauville	....	....	4 45	8 0	....	....	....	....
Gatineau, t. le jours, à River Désert	6 00	....	....	....	....	6 00	....	....
Billing's Bridge	10 0	....	....	6 30	....	....	....	....
Cummings' et Herdmans' Bridges	10 00	....	....	10 0	....	....	....	....
Roches ville, etc	10 00	....	....	11 0	....	....	....	....
Orleans et Robillard	10 0	....	....	10 00	....	....	....	....
Archville	9 30	....	....	10 00	....	....	....	....
Merivale—lundi, mercredi et vendredi	....	....	3 30	....	....	3 30	....	....
Malles anglaises—via N.Y., lundi, et jeudi	....	....	4 20	....	....	....	....	....
Via Halifax, jeudi	....	....	3 00	....	....	....	....	....
do sac supplém.	....	....	4 10	....	....	....	....	....

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau de 8 a.m. à 9 p.m.

Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a. m. à 4 p. m.

G. DUIN, Maître de Poste.

Bureau de Poste d'Ottawa, Novembre 1887.

LE

Pacifique Canadien

TABLE HORAIRE

Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Les convois quittent la gare UNION comme suit :

4.30 A.M. 8.25 " 4.00 P.M.	Pour MONTREAL, TROIS RIVIERES, QUEBEC ST. JEAN, N B, HALIFAX et tous les points à l'Est.
11.30 A.M. 11.00 P.M.	Pour KINGSTON PETERBORO, TORONTO, DETROIT BUFFALO, BAY CITY CHICAGO et tous les autres points à l'Est.
3.35 P.M. 12 01 MINUIT	Express local pour ALMONTE, BUCKINGHAM, ARNPRIOR, RENFREW, PEMBROKE, CHALK RIVER et autres.
12.01 MINUIT	Pour PORT ARTHUR, WINNIPEG, VICTORIA, VANCOUVER et tous les points sur la côte nord-ouest du Pacifique.
7.00 A.M. 3 15 P.M.	Pour PRESCOTT, NEW-YORK et tous les points du Etats-Unis New-York.

Billets d'entier parcours, tables horaires, cartes et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la Cité, No 4 rue Sparks.

J. E. PARKER,

Agent des Billets et des Passagers de la Cité.

D. McNICOLL,

Agent général des Passagers.

LUCIUS TURTLE,

Gérant des Passagers.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

ARRANGEMENTS D'ETE

Ile Clark et Valleyfield

Billets de retour bons pour trente jours, $4.00. Billets d'excursion bons pour partir le vendredi ou samedi et retour le lundi, $2.00.

Rouse's Point, N. Y., et Hotel Windsor

Des billets de retour seront émis pour ce charmant RESORT d'été, bons pour 30 jours, pour $3. Excursion spéciale le vendredi et samedi, billets issus bons pour retourner le lundi suivant à $3. Le meilleur endroit de pêche, et l'hôtel offrant le meilleur confort dans le nord de New-York.

Portland et Old Orchard Beach

Les passagers par cette ligne ont l'avantage de choisir entre les deux routes, c'est-à-dire, via Montréal et le Grand-Tronc ou via Rouse's Point et à travers les Montagnes Vertes du Vermont et les Montagnes Blanches du New-Hampshire.

New-York et Boston

Service spécial direct de chars dortoirs de Wagner jusqu'à New-York et Boston. Billets aussi en vente pour New-York via le Lac Champlain, le Lac George et la Rivière Hudson.

Pour toutes informations, s'adresser au No 24 rue Sparks.

PERCY R. TODD, Ag. Gén. des Passagers. S. EBBS, Ag. de ville des Passagers.

Ottawa, 2 Août 1888.

BEAUDET & DESJARDINS

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan Bois à lambrisser, Meubles, etc., etc.

Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphoniques.

BUREAU A LA VILLE :

No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepot au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles

Est maintenant vendu a une

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

(Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

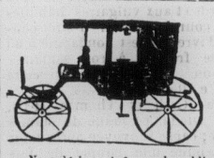
Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau PATINS!

P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour Sleigh. Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1



MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillant sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas. Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY

[LIMITÉE]

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883.

HULL, P.Q.

MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS

— DE —

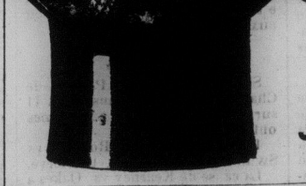
Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boites et Caisses d'Emballage.

ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

16-1-88



GRANDE VARIETE

— DE —

CHAPEAUX

FRANCAIS, ANGLAIS, AMERICAINS, CANADIENS, Etc.

— CHEZ —

JOSEPH COTE

114 RUE RIDEAU, OTTAWA

SALLE DE VARIETES

Secretaires, Bibliothèques, Chaises berçantes, Chaises d'etude Chaises en tapis, Assortiments de salon, de chambre à coucher, Sofas, Canapés, lits, tapis de seconde main, Toiles de fenêtres et rouleaux, Rideaux et poles, Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

N.B Poêles de toutes sortes.